

# Balísage terminologique dans le domaine de la langue espagnole spécialisée

MARCELO TANO<sup>1</sup>

(*Université de Lorraine et Université de Toulouse III*)

## *Résumé*

La présente contribution se propose d'élucider une notion relativement nouvelle dans le domaine de la recherche hispanique, l'Espagnol de Spécialité, nommé ESP par la communauté des hispanistes français. Vu la dispersion terminologique existante dans cette discipline en expansion, certaines explications conceptuelles s'avèrent indispensables. L'éclairage terminologique proposé dans cet article permet de diminuer le degré de confusion qui s'est installé autour de la langue espagnole lorsqu'elle a une visée professionnelle ou académique. Pour y parvenir, l'auteur s'appuie sur une analyse critique de la littérature la plus représentative en la matière ainsi que sur les résultats de plusieurs enquêtes permettant de jauger la situation actuelle de l'ESP en France et sur la scène internationale. Ce cadre théorique et les données issues de la recherche de terrain facilitent l'élucidation de ce concept notamment en le différenciant de l'Espagnol Langue Générale et de l'Espagnol sur Objectif Spécifique.

*Mots-clés* : Espagnol de spécialité, espagnol langue générale, espagnol sur objectif professionnel, espagnol sur objectif spécifique, espagnol sur objectif universitaire

## *Abstract*

This contribution aims to elucidate a relatively new notion in the field of Hispanic research, specialized Spanish, named *ESP* by the community of French Hispanists. In view of the existing terminological dispersion in this expanding discipline, certain conceptual explanations are essential. The terminological clarification proposed in this article helps to reduce the degree of confusion that has settled around the Spanish language when it has a professional or academic purpose. To achieve this, the author relies on a critical analysis of the most representative literature on the subject as well as on the results of several surveys allowing to gauge the current situation of *ESP* in France and on the international scene. This theoretical framework and the data from the field research facilitate the elucidation of this concept, in particular by differentiating it from General Spanish and Spanish for Specific Purposes.

*Keywords*: Specialized Spanish, Spanish general language, Spanish for professional objective, Spanish for specific purposes, Spanish for university objective

---

<sup>1</sup> Docteur qualifié en sciences du langage et études romanes. Enseignant titulaire d'espagnol et de français à l'Université de Lorraine. Chercheur associé du Laboratoire Inter-universitaire de Recherche en Didactique Lansad de l'Université de Toulouse III. Administrateur élu du Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité. Membre élu du Conseil d'Administration de l'Union des Professeurs de Langue des Grandes Écoles. Contact : mtano@lairdil.fr

## 1. Introduction

Dans la conjoncture internationale actuelle, l'augmentation de la place accordée aux questions linguistiques en rapport avec l'insertion professionnelle, des salariés en général et des cadres en particulier, est devenue un vrai sujet de société. Il n'échappe plus à personne que les langues étrangères (LE) sont aujourd'hui un instrument pour l'employabilité des employés et une sorte d'actif économique pour les entreprises, c'est-à-dire, ce dont elles ont besoin pour fonctionner. Selon Brétégnier<sup>2</sup> ces évolutions laissent voir clairement que l'apprentissage des LE n'est plus une fin en soi mais un moyen facilitant l'insertion socio-professionnelle dans un contexte socio-économique de plus en plus exigeant.

Les LE étant dorénavant omniprésentes dans les interactions verbales en milieu professionnel, pour Pastré *et al.*<sup>3</sup>, « [...] il n'est donc pas possible de rendre compte des modalités d'organisation de l'activité dans ces situations sans traiter le langage comme un élément déterminant du travail ». Cela est d'autant plus vrai que l'usage du langage devient une dimension structurante dans la plupart des professions. Dans un grand nombre d'activités professionnelles, le recours aux LE devient une constante à tel point que certains y voient l'émergence de nouvelles formes de pouvoir langagier entendu comme un enjeu d'influence où l'usager de la langue veut assurer son autorité sur une personne ou son leadership sur les membres d'un groupe. Vu sous cet angle, le langage constitue un instrument de pouvoir (économique, social, politique ou symbolique), une faculté rendue possible grâce à la manipulation rentable d'une langue dominante ou majoritaire.

L'organisation du travail au 21<sup>ème</sup> siècle induit de nouvelles tâches dont la réalisation exige de nouvelles habiletés, notamment d'ordre social, qui passent par un usage efficace des LE. L'aptitude à communiquer s'instaure progressivement comme un élément clé pour l'embauche dans beaucoup de métiers et dans tous les secteurs d'activité. Certains facteurs comme les innovations technologiques, l'émergence de nouveaux métiers et la montée du secteur des services, accentuent ce changement et font émerger la figure de ce que nous pourrions appeler des « hommes de parole »<sup>4</sup>. La prise de conscience de l'importance des LE au travail est dorénavant observable au niveau des compétences langagières de plus en plus opérationnelles

---

<sup>2</sup> Aude BRETEGNIER, « Formation linguistique en contexte d'insertion : champ, publics, approches didactiques », *Savoirs et Formation - Recherches et Pratiques*, n° 2 (2011), p. 12-26.

<sup>3</sup> Pierre PASTRE, Patrick MAYEN et Gérard VERGNAUX, « La didactique professionnelle », *Revue Française de Pédagogie*, n°154 (2006), p. 173.

<sup>4</sup> L'expression appartient à l'éminent linguiste polyglotte Claude Hagège.

exigées aux salariés. Dans son analyse sur les évolutions du travail, Mourlhon-Dalliès<sup>5</sup> l'a très bien dit : nous sommes dans une époque où « faire, c'est dire ». En effet, avec la prolifération des échanges en tous genres, souvent multilingues et interculturels, cette réorientation fait de la possession des compétences communicatives un enjeu majeur. Ainsi, Heller et Boutet<sup>6</sup> affirment que « [...] ce qui est spécifique à la période contemporaine c'est la transformation profonde [...] du contenu même du travail et, partant, le niveau d'exigences en matière de compétences langagières, aussi bien écrites qu'orales ».

Les LE au travail peuvent donc être analysées en suivant une approche sociolinguistique qui intègre la notion de compétence communicationnelle. Cette approche permet d'analyser les usages des LE non seulement du point de vue de la linguistique formelle (phonologie, morphologie, syntaxe et lexique) mais aussi selon une focalisation qui tient compte des aspects communicationnels des différents secteurs spécialisés. Ceci est possible parce que les LE sont devenues de réels instruments de la productivité économique, à tel point que nous assistons à l'émergence d'un nouveau domaine de recherche, l'économie des langues, impulsé par Grin *et al.*<sup>7</sup> qui considèrent que les compétences en LE font partie du capital humain des individus valorisable sur le marché du travail et que, par conséquent, elles font la différence dans une carrière professionnelle.

Cette théorisation faite par les chercheurs est à mettre en regard des données empiriques à ce sujet. Vogt *et al.*<sup>8</sup>, en identifiant la diversité des LE utilisées dans les entreprises françaises, ont situé l'espagnol à la troisième place, après l'anglais et l'allemand. Ces tendances confirment les résultats des travaux sur la valeur économique de la langue espagnole menés par García Delgado *et al.*<sup>9</sup>. De façon plus circonstanciée, prouvant que la langue espagnole fait partie du nouveau paysage du marché du travail français, l'étude faite par Tano<sup>10</sup> est assez édifiante :

---

<sup>5</sup> Florance MOURLHON-DALLIÈS, « Quand faire, c'est dire : évolutions du travail, révolutions didactiques », *Langue et travail* (LFM : Recherches et applications), Paris, Clé International, 2007, p. 12.

<sup>6</sup> Monica HELLER et Josiane BOUTET, « Vers de nouvelles formes de pouvoir langagier ? Langue(s) et identité dans la nouvelle économie », *Langage & société*, vol. 118, 2006, p. 9.

<sup>7</sup> François GRIN, Claudio SFREDDO et François VAILLANCOURT, *Langues étrangères dans l'activité professionnelle*, Rapport final de recherche, Genève, Observatoire ELF (Économie Langues Formation) de l'Université de Genève, 2009, p. 6.

<sup>8</sup> Amandine VOGT, Benoît PERNELLE, Jean-François GIRET, Christine GUEGNARD, Carine CHANCELADE et Patricia JANISSIN, *Analyse des besoins des employeurs au regard des compétences en langues vivantes étrangères*, Rapport d'enquêtes, Paris, Centre international d'études pédagogiques, Centre d'études et de recherches sur les qualifications-Institut de recherche sur l'éducation, Direction générale de l'enseignement scolaire, 2015, p. 22.

<sup>9</sup> José Luis GARCÍA DELGADO, José Antonio ALONSO et Juan Carlos JIMÉNEZ, *Valor económico del español*, Barcelona-Madrid, Ariel-Fundación Telefónica, 2012.

<sup>10</sup> Marcelo TANO, « El español como vector de empleabilidad en el mercado de trabajo francés », *Les cahiers du GÉRES*, Revue du Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité [En ligne], n° 9 (2017<sup>a</sup>), p. 124, [consulté le 5 mars 2021] URL : < <https://www.geres-sup.com/revue/les-cahiers-du-geres-n-9/> >

[...] El español cuenta hoy con un valor de uso profesional en Francia. [...] Es a menudo una herramienta de comunicación apreciable para las empresas francesas transformándose incluso en un factor de crecimiento ya que la utilización de este idioma les aporta valor agregado a sus actividades. De igual forma, la lengua española permite a los profesionales franceses diversificar su perfil laboral obteniendo mayores ventajas cualitativas y aumentando su empleabilidad en un mercado de trabajo altamente competitivo. En resumidas cuentas, el manejo del español como instrumento distintivo obra a favor de la contratación en Francia.

C'est dans ce contexte que s'inscrivent les formations d'espagnol à visée professionnelle à destination de publics très diversifiés issus notamment de l'université mais aussi des grandes écoles, des formations post-bac et des différentes instances de la formation continue. Ce qui caractérise ces formations, c'est le fait de considérer que la maîtrise de la LE est une compétence clé des travailleurs et que, par conséquent, elle devient une compétence professionnelle à caractère très opérationnel. Cette notion de compétence professionnelle, initialement étudiée par Springer<sup>11</sup>, est définie par Tano<sup>12</sup> comme une « mise en oeuvre de capacités et de comportements qui permettent d'exercer convenablement une activité professionnelle ». Autrement dit, les usagers auraient besoin de la langue espagnole, à des degrés variables, dans l'exercice de leur métier ou de leur profession ou tout simplement ils en auraient besoin à des fins d'employabilité. À partir du moment où la part langagière acquière une importance de plus en plus étayée au travail, la LE devient ainsi une composante à part entière des compétences professionnelles. Ceci est d'autant plus vrai que, pour accéder à un emploi, pour le conserver ou pour évoluer à l'intérieur de celui-ci, l'acquisition de compétences langagières devient souvent un passage obligé.

Il nous semble que, pour la recherche française touchant aux thèmes hispaniques, le temps est venu d'intégrer ces données de terrain favorables à l'enseignement d'une langue espagnole décidément orientée vers les usages professionnels. Si dans les formations françaises en langue espagnole les notions d'employabilité et de développement des compétences facilitant l'insertion professionnelle sont présentes dans les *curriculums*, elles le sont moins bien au niveau de la recherche appliquée où l'hispanisme français accuse un certain retard par rapport à ce qui est fait en la matière dans d'autres pays européens. Ceci est d'autant plus évident que, lors de la journée d'études de 2012 de la Société des Hispanistes Français, dont la thématique était la visibilité disciplinaire vue comme le nouveau défi de l'hispanisme, l'intervention de

---

<sup>11</sup> Claude SPRINGER, « Éléments de réflexion méthodologique sur les besoins de communication dans le secteur économique », *Asp*, n° 2 (1993), p. 407.

<sup>12</sup> Marcelo TANO, *L'analyse des besoins langagiers en espagnol sur objectifs spécifiques : le cas des formations françaises d'ingénieurs* [En ligne]. Thèse de doctorat en langues, littératures et civilisations romanes, Nanterre, Université Paris Nanterre, 2017b, p. 599, [consulté le 5 mars 2021]  
URL : < <https://bdr.parisnanterre.fr/theses/internet/2017/2017PA100125/2017PA100125.pdf> >

Lagarde<sup>13</sup>, « Un hispanisme en chantiers », prend toute la mesure de la profonde mutation que frappe, en ces débuts du 21<sup>ème</sup> siècle, ce collectif dans son ensemble. Force est de constater que les conservatismes et les crispations identitaires, dues à une position arc-boutée sur des pratiques d'enseignement et de recherche traditionnelles, cèdent du terrain à des initiatives de changement disciplinaire. C'est dans ces circonstances que la vitalité de l'hispanisme opère à travers une certaine restructuration des thèmes de recherche où la langue appliquée et sa didactique apparaissent comme des options sûres et opportunes d'un renouvellement salutaire. Il s'agit là d'une question subalterne dans l'histoire de l'hispanisme français pour qui la Langue de Spécialité (LSP) a été, jusqu'à présent, un sujet peu exploré. C'est ce qui amène Lagarde<sup>14</sup> à affirmer que « l'émergence et le développement du GERES<sup>15</sup> sont le fruit de ce désinvestissement de l'hispanisme dans ce domaine ». Cet auteur, tout comme des dizaines d'autres chercheurs, prend conscience du besoin d'impulser l'Espagnol de Spécialité (ESP) dans le cadre de sa démarginalisation et de l'approfondissement théorique de cette discipline en expansion<sup>16</sup>. Lagarde<sup>17</sup> considère que « nous devons essayer de miser collectivement sur une forme d'autorégulation basée sur un principe de diversification des champs d'intervention ».

Si nous restons persuadés que l'ESP fait partie de cette diversification attendue des thématiques des recherches, nous pensons toutefois que ce chantier en construction ne peut pas être conduit dans l'improvisation étant donné que le sujet est assez vaste et complexe pour être confié à des non spécialistes. L'état des lieux récemment réalisé par Tano<sup>18</sup> a montré qu'il existe des forces dans l'enseignement et la recherche en ESP en France et que, malgré certains constats alarmants, « les hispanistes français devraient saisir les mutations en cours comme une opportunité afin de diversifier les filières classiques de formation pour montrer que l'espagnol est un outil de communication transversal dans une multiplicité de champs disciplinaires ». Cette étude a été utile pour confirmer que, face à des réticences et des entraves de toutes sortes, le décloisonnement des frontières disciplinaires est en marche et que la défense de l'ESP passerait plutôt par « [...] le refus du repli disciplinaire et des conceptions étroites ainsi que par

---

<sup>13</sup> Christian LAGARDE, « Un hispanisme en chantier », *HispanismeS - Revue de la Société des Hispanistes Français*, n° 2 (2013), p. 2.

<sup>14</sup> *Id.* p. 15.

<sup>15</sup> Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité.

<sup>16</sup> Christian LAGARDE, « La diversification, une nécessité et une responsabilité », *HispanismeS - Revue de la Société des Hispanistes Français*, vol. hors-série, n° 3 (2016), p. 129.

<sup>17</sup> *Id.* p. 130.

<sup>18</sup> Marcelo TANO, « État des lieux sur l'enseignement et la recherche dans le champ de l'espagnol de spécialité en France », *Les Langues Modernes : « Les langues de spécialité aujourd'hui dans le secondaire et dans le supérieur »*, n° 3 (2017c), p. 11.

la détermination des enseignants et des chercheurs concernés de s'affranchir des moules préexistants qui s'avèrent inadaptés pour le chantier en cours »<sup>19</sup>.

En renfort de ce constat, d'autres indicateurs nous permettent de jauger l'état actuel de l'ESP au niveau des cinq continents. Une récente enquête<sup>20</sup> faite auprès d'un échantillon représentatif d'enseignants et de chercheurs de 26 pays prouve que le concept d'ESP, initialement utilisé par les hispanistes français du GERES, gagne du terrain sur la scène internationale. Ceci confirme le caractère précurseur des recherches effectuées en France dans ce domaine ainsi que la nécessité de persévérer dans un secteur devenu « porteur », y compris en dehors des frontières hexagonales, dans lequel de nombreux changements sont attendus. Constatons d'ores et déjà que la perception sur l'avenir professionnel des intervenants d'ESP<sup>21</sup> est plutôt très bonne (78 % des réponses) pour ce qui est de son enseignement et plutôt bonne (60 %) pour ce qui touche à l'évolution de sa recherche. Ceci augure un développement de l'ESP en tant que discipline en expansion, à côté des disciplines plus traditionnelles.

Une des questions les plus récurrentes pour les enseignants de LE intervenant dans ce qu'on appelle en France le secteur LANSAD<sup>22</sup> (LANGues pour Spécialistes d'Autres Disciplines) concerne la part de la discipline principale à prévoir dans le cursus linguistique. Il nous paraît fondamental de déterminer la part de Langue de Spécialité (LSP) et de Langue Générale (LG) dans les cursus de formation mais, vu la dispersion terminologique existante dans la communauté des chercheurs, nous pensons que certaines explications conceptuelles s'avèrent indispensables, du moins dans l'hispanisme français qui ne s'est approprié de ce concept que récemment<sup>23</sup>. La situation est donc enfin propice à la réalisation d'un éclairage terminologique qui permette de diminuer le degré de confusion qui s'est installé autour de l'idée même d'ESP. Pour y parvenir, nous allons élucider ce concept dans la deuxième partie de cette contribution,

---

<sup>19</sup> *Id.* p. 19.

<sup>20</sup> Marcelo TANO, *El perfil de profesores e investigadores universitarios implicados en el campo del Español de Especialidad*, Informe de investigación, Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité, 2020 [consulté le 8 septembre 2020] URL: < <https://www.geres-sup.com/présentation/actions-de-valorisation-du-groupe/> >.

<sup>21</sup> *Id.* points 1.17 et 2.19.

<sup>22</sup> Secteur initialement organisé par les anglicistes français à partir des années 1970 et qui s'est considérablement développé par la suite pour toutes les autres langues en raison d'une forte demande de cours de langue pour non spécialistes en langues. Le secteur LANSAD mobilise aujourd'hui la plupart des effectifs étudiants des universités françaises et il est suivi par le secteur LEA et le secteur LLCE. La demande des cours de langue espagnole appliquée, toujours en progression, fait que l'espagnol occupe la deuxième place, après l'anglais, dans ce dispositif dorénavant massif.

<sup>23</sup> Si des enseignants et des chercheurs isolés se sont penchés sur la notion de LSP, les vrais précurseurs de ce domaine, pour ce qui relève de la langue espagnole, se sont associés pour le promouvoir au sein du Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité (GERES), fondé en 2006.

notamment en le différenciant de l'Espagnol Langue Générale (ELG) et de l'Espagnol sur Objectif Spécifique (EOS)<sup>24</sup>, pour proposer, à la fin, quelques conclusions.

## 2. Différenciation entre Espagnol Langue Générale et Espagnol Langue de Spécialité

Le premier obstacle à surmonter quand nous abordons la LSP réside dans la difficulté de choisir une définition qui englobe la multiplicité des dénominations existantes pour nommer cet objet. Pour comprendre ce qu'est une LSP, il est utile de commencer par saisir ce qu'est la LG. Le système linguistique espagnol est une espèce de colonne vertébrale qui réunit les usagers de cette langue dans ce que nous pourrions donc dénommer l'ELG, appelé aussi *lengua común* dans la littérature en espagnol. Dans le glossaire de son travail de recherche, Tano<sup>25</sup> propose cet éclaircissement : « espagnol usuel destiné à tous les publics, c'est-à-dire les publics non spécialisés destinataires des cours d'espagnol langue étrangère ». À partir de ce système commun, nous pouvons expliciter la notion d'ESP en l'associant à des usages variables conditionnés par des situations de communication spécifiques. Ces dernières répondent à des aspects situationnels qui conditionnent l'utilisation de l'ELG et qui impliquent la prise en considération d'un certain nombre de facteurs sociaux qui donnent naissance aux variations linguistiques<sup>26</sup>, ce qui amène Aguirre Beltrán<sup>27</sup> à considérer que l'étiquette LSP désigne :

[...] Las variedades funcionales, caracterizadas por una conceptualización temática, que se producen en la comunicación especializada en contextos académicos y profesionales, esto es, el uso de la lengua por parte de las comunidades epistemológicas (científicos, economistas, juristas, ingenieros, filólogos, etc.) o de los profesionales de las distintas ramas de la actividad económica (negocios, comunicación, sanidad, hostelería, turismo, publicidad, márketing, etc.) en su comunicación diaria, en eventos [...], documentos, libros de texto o publicaciones especializadas, etc.

La notion de communautés épistémologiques et professionnelles doit retenir notre attention. Dans son protocole de description des LSP, Van der Yeught<sup>28</sup> définit ces communautés spécialisées comme étant un « ensemble de personnes qui œuvrent à la finalité d'un domaine

---

<sup>24</sup> En langue espagnole : *Español para Fines Específicos (EFE)*.

<sup>25</sup> Cf. *supra* note 12, Tano, 2017b, p. 600.

<sup>26</sup> Ce phénomène de changement linguistique est dû à la multiplicité des variétés hispaniques, ce qui permet d'affirmer que la langue espagnole est soumise à une importante variation seulement freinée par le poids excessif du prestige de la norme. La prise en compte de la variation soulève donc la question de la norme à enseigner qui, dans un élan de simplification, se présente sous deux grandes formes : l'espagnol péninsulaire ou espagnol européen et l'espagnol continental ou espagnol américain.

<sup>27</sup> Blanca AGUIRRE BELTRÁN, *Aprendizaje y enseñanza de español con fines específicos. Comunicación en ámbitos académicos y profesionales*, Madrid: SGEL, 2012, p. 37.

<sup>28</sup> Michel VAN DER YEUGHT, « Protocole de description des langues de spécialité », *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne], vol. 35, n° spécial 1 (2016), § 18, [consulté le 5 mars 2021] URL: < <http://apliut.revues.org/5549> >

spécialisé ». Si ces personnes partagent un domaine de spécialité, elles se trouvent pourtant dans des contextes influencés par plusieurs facteurs dont le plus déterminant est celui de l'origine territoriale du locuteur et qui nous amène vers la prise en compte des variations diatopiques<sup>29</sup>. Ainsi, nous pourrions même distinguer l'ESP selon les pays où il est utilisé car, tout comme l'ELG, il peut présenter des différences nationales. Par exemple, l'espagnol du droit n'est pas nécessairement identique en Espagne, en Argentine ou au Mexique puisque, d'un point de vue sociolinguistique, la terminologie de ce domaine est déterminée par des facteurs socioculturels.

La composante sociologique de la langue amène Lerat<sup>30</sup> à considérer la LSP comme une « langue en situation » et fait affirmer à Moreno Fernández<sup>31</sup> que « la lengua es variable y se manifiesta de modo variable » car les usagers peuvent utiliser des éléments linguistiques distincts pour exprimer des contenus différents ou bien pour dire la même chose. Puisque l'apprentissage d'une langue se fait toujours à travers le prisme de la variation linguistique, pour Moreno Fernández<sup>32</sup>, « [...] esto explica que la variación lingüística ocupe un lugar relevante en el proceso de aprendizaje y que su estudio haya de ponerse en relación inexcusable con la enseñanza de la lengua ». Pour sa part, Fasla<sup>33</sup> abonde en ce sens lorsqu'elle précise que les domaines des LSP « constituyen, de modo conjunto, variedades sectoriales o especializadas marcadas, en mayor o menor medida, por el uso de neologismos, tecnicismos, eufemismos, calcos, préstamos y extranjerismos ». Ces variétés spécialisées sont appelées « fonctionnelles » par Calvi *et al.*<sup>34</sup>, pour qui

Las lenguas de especialidad [...] son variedades funcionales de la lengua que se han desarrollado históricamente como instrumentos de comunicación en un determinado ámbito científico o profesional. Estos lenguajes se basan en las estructuras fonéticas, gramaticales y léxicas de una lengua natural y se caracterizan por la formación de una terminología propia, así como por la preferencia por ciertas formas [...] discursivas. En otras palabras, cada esfera de la actividad humana selecciona los medios lingüísticos más adecuados para expresar sus propios conceptos de la forma más clara posible.

Rappelons aussi que l'ESP est un champ où, au-delà de certains consensus qui s'imposent pour avancer dans son analyse, nous observons surtout une multiplicité de concepts qui, même

---

<sup>29</sup> Se référant à une variété spatiale caractérisée par un ensemble de traits linguistiques propres à une communauté déterminée d'usagers de la langue liés entre eux par une situation géographique partagée.

<sup>30</sup> Pierre LERAT, *Les langues spécialisées*, Paris, PUF, 1995, p. 21.

<sup>31</sup> Francisco MORENO FERNÁNDEZ, « Lenguas de especialidad y variación lingüística », *Actas de la VI Jornada Lenguas para fines específicos*, Alcalá de Henares, 1999, p. 3.

<sup>32</sup> Francisco MORENO FERNÁNDEZ, *Qué español enseñar*, 2<sup>e</sup> éd. actualisée, Madrid, Arco/Libros, 2007, p. 9.

<sup>33</sup> Dalida FASLA, « Consideraciones sociolingüísticas en la enseñanza de la terminología », *Actas del V Congreso Internacional de Español para Fines Específicos*, Ámsterdam, Centro Virtual Cervantes, 2014, p. 88.

<sup>34</sup> Maria Vittoria CALVI, Cristina BORDONABA ZABALZA, Giovanna MAPELLI et Javier SANTOS LÓPEZ, *Las lenguas de especialidad en español*, Roma, Carocci, 2009, p. 15.

s'ils se réfèrent tous au même objet, ils peuvent être interprétés selon des perspectives très distinctes. Ces constats amènent Moreno Fernández<sup>35</sup> à qualifier la délimitation de l'ELG et de l'ESP comme une tâche qui complique la vie des théoriciens, des auteurs de manuels, des responsables de cours et même des étudiants. La difficulté de circonscrire ce qu'est une LSP a provoqué l'apparition d'un grand nombre de dénominations pour la différencier de la LG. Dans le cas des langues romanes, on remarque que, si en milieu francophone on utilise les termes de français de spécialité, français instrumental ou français sur objectifs spécifiques, dans la sphère italianophone, on parle de *linguaggi settoriale* et *microlingue*. En contexte hispanophone, on a plutôt recours aux termes *español de especialidad*, *español especializado*, *español para/con fines/propósitos específicos*, *español profesional* et *español académico*.

Par conséquent, en reprenant l'adjectif habituellement utilisé par Cabré Castellví, nous dirons que cette complication est une conséquence du caractère « polyédrique » du concept. Un exercice stimulant pour s'approcher de la compréhension de la LSP consiste à s'adonner à une analyse diachronique en élaborant une chronologie de termes utilisés pour s'y référer. En nous inspirant des travaux de Rodríguez-Piñero et García Antuña<sup>36</sup>, nous listons dans le tableau 1 les dénominations les plus fréquentes en espagnol, parmi lesquelles, en dehors de celles nommées dans le paragraphe précédent, nous trouvons : *discurso especializado*, *lengua especializada*, *lengua técnica*, *lenguaje de especialidad*, *lenguaje de la ciencia*, *lenguaje especializado* ou *tecnolecto*.

Année :	Auteur :	Désignations :
1964	GILI GAYA	<i>lenguaje de la ciencia y de la técnica</i>
1973	BECCARIA	<i>lenguaje sectorial</i>
1978	QUEMADA	<i>lengua técnica</i>
1979	HERNÁN RAMÍREZ	<i>lengua de minoría</i>
1980	RODRÍGUEZ DÍEZ	<i>lenguas especiales</i>
1980	SAGER	<i>lenguajes especializados por temática</i>
1982	BALBONI	<i>microlengua</i>
1982	LEHRBERGER	<i>sublenguaje</i>
1987	HAENSCH	<i>tecnolecto</i>
1988	GRABARCZYK	<i>discurso científico</i>
1987	BEAUGRANDE	<i>lenguajes con fines específicos</i>
1993	CABRÉ	<i>lenguajes de especialidad</i>
1995	LERAT	<i>lenguas especializadas</i>
2002	CIAPUSCIO	<i>textos especializados</i>
2004	CABRÉ	<i>discursos especializados</i>
2005	GUTIÉRREZ RODILLA	<i>lenguajes específicos</i>
2006	GÓMEZ DE ENTERRÍA	<i>lenguas para fines específicos</i>
2009	GÓMEZ DE ENTERRÍA	<i>lenguas de especialidad</i>

Tableau 1 : Inventaire chronologique des termes utilisés dans la littérature en espagnol pour désigner la LSP (entre 1964 et 2009)

Source : élaboration personnelle à partir de Rodríguez-Piñero et García Antuña (2009)

<sup>35</sup> Cf. supra note 31, Moreno Fernández, 1999, p. 3.

<sup>36</sup> Ana Isabel RODRÍGUEZ-PIÑERO et María GARCÍA ANTUÑA, "Lenguas de especialidad y lenguas para fines específicos: precisiones terminológicas y conceptuales e implicaciones didácticas", *El español en contextos específicos: enseñanza e investigación*, Comillas, Fundación Comillas/ASELE, 2009, p. 907-932.

Nous sommes fondés à nous demander si toutes ces dénominations constituent des variantes d'un même objet ou si elles désignent des notions différentes de cet objet d'étude. Nous observons, pour commencer, l'usage récurrent en espagnol des mots *lengua* et *lenguaje*, une distinction habituelle dans la linguistique des langues romanes. À partir de Saussure, on s'accorde à dire que le langage est une capacité humaine innée à communiquer alors que la langue est un outil servant à communiquer selon un code linguistique donné propre à une communauté. L'utilisateur de la langue utilise donc un système de signes oraux et écrits qui constituent un code particulier de règles externe aux individus qui parlent cette langue. La langue est ainsi le produit de l'activité d'usage du langage.

Cependant, pour Cabré Castellví et Gómez de Enterría<sup>37</sup>, la langue et le langage étant des synonymes<sup>38</sup>, elles donnent la définition suivante de LSP : « Conjunto de recursos de una lengua, complementados con los procedentes de otros sistemas, utilizados en una situación específica »<sup>39</sup>. Cette « situation spécifique » renvoie à la notion de « champ d'expérience particulier » déjà abordée dans la définition que Galisson et Coste<sup>40</sup> donnent de la LSP : « Expression générique pour désigner les langues utilisées dans des situations de communication, orales ou écrites, qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier ».

Il s'agit de déterminer si, par rapport à la LG, la LSP a une existence propre car certains linguistes se demandent si la LSP est un mythe ou une réalité. Selon Binon et Verlinde<sup>41</sup>, le terme générique LSP constitue

[...] une notion purement linguistique [...] pour désigner les langues utilisées dans des situations de communication orales ou écrites qui impliquent la transmission d'une information, d'un champ d'expérience particulier, d'une discipline, d'une science, d'un savoir-faire lié à une profession déterminée.

Vu sous cet angle, il n'existe pas de véritable dichotomie entre LG et LSP sauf que cette dernière semble privilégier certaines constructions ou tournures, certains procédés comme la distanciation ou la passivation, certaines locutions impersonnelles dans le discours scientifique ou la nominalisation dans le discours journalistique.

---

<sup>37</sup> María Teresa CABRÉ CASTELLVÍ et Josefa GÓMEZ DE ENTERRÍA, *La enseñanza de los lenguajes de especialidad. La simulación global*, Madrid, Gredos, 2006, p. 11.

<sup>38</sup> On peut y voir une influence des auteurs d'origine anglophone pour qui la différence entre langue et langage n'existe pas (le terme *language* inclut ces deux concepts).

<sup>39</sup> Les ressources qui ont leur origine dans d'autres systèmes se réfèrent, par exemple, à des moyens non lexicaux voire extralinguistiques, comme les illustrations et les formules mathématiques.

<sup>40</sup> Robert GALISSON et Daniel COSTE, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976, p. 511.

<sup>41</sup> Jean BINON et Serge VERLINDE, « Les langue(s) de spécialité(s) : mythe ou réalité ? », *Actes du XXIIème Congrès international de linguistique et philologie romanes. Des mots aux dictionnaires : travaux de la section lexicologie, lexicographie, onomastique, toponymie*, Bruxelles, 2002, p. 40.

D'autres linguistes nient catégoriquement l'existence des LSP. C'est le point de vue de Lerat<sup>42</sup> quand il considère que ce qui existe en réalité ce sont des usages particuliers d'une LG. Charnock<sup>43</sup>, en se référant aux LSP, abonde en ce sens lorsqu'il écrit : « Il serait étonnant d'y trouver une expression, ou une tournure syntaxique, qui n'existerait pas déjà dans la langue de référence ». Pour Lerat<sup>44</sup>, la notion de LSP est quelque chose de plus pragmatique : « c'est une langue naturelle considérée en tant que vecteur de connaissances spécialisées ». En effet, nous observons que, dans les textes spécialisés, il y a toujours une sorte de cohabitation entre des éléments linguistiques généraux et des éléments linguistiques spéciaux. Cela signifie que la LSP n'a pas d'identité propre. Nous en avons la preuve dans l'existence de textes ne contenant aucun élément spécialisé tandis que les textes spécialisés ont toujours des éléments de LG. En suivant ce raisonnement, nous pourrions dire que les unités propres de la LSP ne créent pas une autre langue différente mais qu'elles constituent des fragments de la LG.

La manière la plus simple de comprendre ce qu'est en réalité une LSP consiste à savoir ce qu'elle n'est pas. D'après Delagneau<sup>45</sup>, la LSP n'est pas « un lexique spécialisé » et encore moins « un référent lexical ou grammatical abstrait ». Pour cet auteur, la LSP va au-delà du simple vocabulaire concernant une spécialité mais englobe l'ensemble des moyens linguistiques qui permettent la compréhension entre les différents acteurs d'un domaine. Il est vrai que la spécialité détermine la thématique d'une communication, c'est-à-dire, la base sémantique et pragmatique des textes prototypiques de cette spécialité. En même temps, comme nous l'avons vu plus haut, la profession exercée par un locuteur détermine la variation linguistique car elle a une influence sur les différentes situations de communication dans lesquelles ce locuteur agit. Cette variation peut prendre le nom de LSP, autrement dit, une langue influencée par un usage sectoriel appartenant à un ensemble bien identifié appelé « spécialité ».

Au vu de ce qui précède, nous pouvons dire que la LSP, servant à transmettre des connaissances spécialisées, permet de mener à bien des tâches propres à chaque profession moyennant un usage efficace de l'outil linguistique. Si la LG est un instrument utilisé pour la communication relative aux affaires courantes des usagers d'une même communauté

---

<sup>42</sup> Cf. *supra* note 30, Lerat, 1995, p. 11.

<sup>43</sup> ROSS CHARNOCK, « Les langues de spécialité et le langage technique : considérations didactiques », *ASp*, 23-26 [En ligne] (1999), p. 282, [consulté le 5 mars 2021] URL : < <http://asp.revues.org/2566> >.

<sup>44</sup> Cf. *supra* note 30, Lerat, 1995, p. 20.

<sup>45</sup> Jean-Marc DELAGNEAU, « Langues de spécialité, langues spécialisées : avancées et perspectives de la recherche », *Les langues modernes*, vol. 1, 2005, p. 68.

linguistique, la LSP est un outil pour la communication entre experts sur des affaires spécifiques qui font partie d'un secteur scientifique ou professionnel parfaitement déterminé.

Pour mieux circonscrire ce qu'est une LSP, il peut être utile d'en trouver ses limites. Il s'agira, certes, d'un exercice éminemment théorique puisque nous voyons qu'il existe plus de liens que de délimitations entre la LG et la LSP car cette dernière est dotée de toutes les potentialités de la première en ce qui concerne la grammaire, le lexique, la phonétique, les aspects rhétoriques, etc. Pour illustrer cette réalité, Gaudin<sup>46</sup> précise que l'accroissement de l'interdisciplinarité et la rapidité de la divulgation scientifique font que les limites entre la LG et la LSP soient très indéterminées, sauf si nous mettons l'accent sur les conditions dans lesquelles la LSP est utilisée, autrement dit, si nous analysons le processus même de communication puisque le code de la communication spécialisée est la LSP.

À cet égard, il faudrait d'abord tenir compte de l'endroit où la communication spécialisée a lieu, des objets qui lui sont associés, des relations entre les locuteurs, des événements et des actions propres à une spécialité scientifique ou à une pratique professionnelle. Ensuite, il faudrait prendre en considération les experts de la spécialité qui ont des connaissances sur leur secteur d'activité. Ensuite, il faudrait aussi regarder la finalité de la communication spécialisée qui consiste à s'exprimer avec précision et rentabilité. Tous ces aspects nous permettent de prendre deux voies distinctes d'analyse. D'une part, nous pouvons considérer que tous les éléments linguistiques qui apparaissent dans la communication spécialisée font partie de la LG. Dans ce cas, l'intersection  $LSP \cap LG$  est très conséquente et nous ne pouvons pas parler d'une LSP autonome mais, plutôt, d'une langue ayant différents degrés de spécialisation. D'autre part, nous pouvons nous concentrer seulement sur les éléments et les règles d'usage exclusifs de la LSP ; dans ce cas, il ne s'agirait plus d'une langue proprement dite mais de fragments d'une LG qui ont besoin de lien avec cette dernière pour pouvoir fonctionner. Schifko<sup>47</sup> prend la première voie pour livrer sa définition de la LSP :

Las lenguas de especialidad son variantes específicas de la lengua común cuyas características especiales en el léxico, en la morfosintaxis y en las estructuras textuales son el resultado de factores específicos de la comunicación especializada: un mundo de referencia especial, interlocutores especiales que conocen este mundo y trabajan en el mismo y que comunican sobre este mundo con precisión y economía; todo esto en circunstancias especiales que caracterizan la vida de estos especialistas.

---

<sup>46</sup> François GAUDIN, *Pour une socioterminologie. Des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, 1993, p. 82.

<sup>47</sup> Peter SCHIFKO, « ¿Existen lenguas de especialidad? », *Actas del Simposio Hispano-Austríaco (2000, Viena)*, Tarragona, Universitat Rovira y Virgili, 2001, p. 28.

Nous voyons bien que la LSP est avant tout une langue en situation, raison pour laquelle, selon Lerat<sup>48</sup>, les opinions convergent sur deux points : « d'une part une langue spécialisée n'est pas une simple nomenclature, d'autre part la production de textes scientifiques et techniques suppose la mobilisation de compétences linguistiques plus larges ». En effet, il existe une base commune de notions partagées sur lesquelles il est possible d'élaborer une définition consensuelle. C'est la tâche à laquelle se sont livrées Cabré Castellví et Gómez de Enterría<sup>49</sup> en effectuant certaines observations : i) la LSP est faite à partir d'ensembles spécialisés (pour des raisons thématiques, d'expérience d'usage ou simplement par le type même d'utilisateur) ; ii) elle n'est pas un phénomène isolé mais constitue plutôt un ensemble de caractéristiques interdépendantes ; et iii) elle attribue un rôle prédominant aux fonctions informative et communicative. Ces chercheuses définissent donc les LSP comme « Subconjuntos de recursos específicos, lingüísticos y no lingüísticos, discursivos y gramaticales, que se utilizan en situaciones consideradas especializadas por sus condiciones comunicativas »<sup>50</sup>. Dans le cadre de notre travail de balisage terminologique, cette définition nous convient parfaitement car elle est issue d'un consensus épistémologique permettant d'éclaircir un des concepts les plus opaques de la linguistique appliquée de ces dernières décennies<sup>51</sup>.

Nous pouvons synthétiser les principaux traits de la LSP en tenant compte de certains éléments qui la caractérisent, notamment d'un point de vue pédagogique. En nous inspirant des travaux de Mangiante<sup>52</sup>, nous pouvons considérer que l'ESP correspondrait à un ensemble de ressources et de démarches centrées sur des domaines de spécialités, raison pour laquelle il convient à une approche globale d'une discipline. Son objectif est large puisqu'il couvre un domaine de spécialité dans une formation à moyen et long terme. Si le domaine est toujours précisé (par exemple, espagnol scientifique et technique), ce n'est pas le cas du poste de travail car l'ESP aborde une diversité de thèmes et de compétences liées à une discipline, par exemple, l'économie, le commerce, le tourisme, etc.

Voilà pourquoi, en ESP, les contenus sont à adapter en fonction de la spécialité et avec du matériel *à priori* existant, les textes spécialisés. Même si ce matériel peut être insuffisant dans certains domaines, les genres discursifs de chaque spécialité sont généralement bien

---

<sup>48</sup> Pierre LERAT, « Approches linguistiques des langues spécialisées », *ASp* [En ligne] (1997), p. 2, [consulté le 5 mars 2021] URL : < <http://asp.revues.org/2926> >.

<sup>49</sup> Cf. *supra* note 37, Cabré Castellví et Gómez de Enterría, 2006, p. 18.

<sup>50</sup> *Idem*.

<sup>51</sup> La notion de LSP a vu le jour dans les années 60 et même aujourd'hui les chercheurs ne semblent pas tous convaincus de parler de la même chose lorsqu'ils se réfèrent à ce concept.

<sup>52</sup> Jean-Marc MANGIANTE, « Des référentiels de compétences en français à visée professionnelle : des outils pour concevoir des formations pour publics spécifiques », *Le français de spécialité : enjeux culturels et linguistiques*, Paris, Les Éditions de l'École Polytechnique, 2008, p. 83-92.

identifiables et leur utilisation permet d'offrir aux étudiants une palette la plus représentative qui soit des différents textes auxquels ils seront confrontés dans leur future vie professionnelle. Pour ne donner qu'un exemple, prenons le domaine de l'ingénierie où plusieurs types textuels écrits sont récurrents<sup>53</sup> : des annonces de poste, des appels d'offre, des avant-projets, des cahiers de charge, des compte rendus de réunions, des consignes d'hygiène et de sécurité, des contrats (de travail, de partenariat, d'exportation, d'assurance), des études (de marché, de faisabilité technico-économique ou de rentabilité), des fiches d'opportunité d'un projet, des lettres de mission, des licences ou brevets, des normes de qualité, des notes de projet (d'organisation, de clarification, de lancement), des notes de synthèse, des plannings de tâches, des rapports (d'avancement de projet ou de fin de projet), des référentiels (de management, de maîtrise ou d'exécution de projet), etc. Lorsque la typologie textuelle relative à un domaine est peu ou mal connue, il est conseillé de consulter les professionnels en exercice qui pourront fournir des données sur leurs routines de travail et leurs protocoles d'action. De toute évidence,

Estos profesionales pueden legítimamente informar sobre los componentes lingüísticos más representativos de sus actividades empresariales cotidianas. Globalmente, podemos así obtener indicios sobre los eventos de comunicación profesional y sobre los diversos tipos de textos que se manejarán en estos eventos, como así también sobre los géneros de discurso a los que pertenecen esos textos.<sup>54</sup>

L'ESP vise donc des compétences de communication propres à un domaine de spécialité ainsi qu'aux métiers et aux discours de ce domaine (par exemple, savoir rédiger une notice technique, dans le domaine de l'ingénierie). Par conséquent, l'approche communicative basée sur l'analyse des discours spécialisés devient la méthodologie didactique la plus communément adoptée dans l'enseignement-apprentissage de l'ESP. Le cours de type communicatif est naturellement basé sur le principe selon lequel c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer, de telle sorte qu'il s'organise autour d'objectifs de communication à partir des fonctions linguistiques les plus récurrentes dans le métier objet d'étude. D'après Charaudeau<sup>55</sup>, ces fonctions sont des actions à accomplir à travers le langage comme, par exemple, transmettre des informations, agir sur autrui, exprimer ses émotions, maintenir le lien social, etc. Dans l'activité professionnelle, la notion de « négociation », par exemple, implique le recours à des

---

<sup>53</sup> Cf. *supra* note 12, Tano, 2017b, p. 571.

<sup>54</sup> Marcelo TANO, « El análisis de necesidades lingüísticas de profesionales en ejercicio como herramienta para el diseño curricular en EFE », *Contribuciones a las Segundas Jornadas de Español para Fines Específicos de Viena* [En ligne]. *JEFE-VI II*. Viena (Austria), Ministerio de Educación y Formación Profesional, Subdirección General de Cooperación Internacional y Promoción Exterior Educativa, Consejería de Educación en Suiza y Austria, 2019. p. 83, [consulté le 5 mars 2021] URL: < <http://www.educacionyfp.gob.es/austria/dam/jcr:34796e69-790d-4394-81f7-afb0430f3cfc/contribuciones-jefevi-ii-2019.pdf> >.

<sup>55</sup> Patrick CHARAUDEAU et Dominique MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Éditions du Seuil, 2002, p. 265.

fonctions langagières telles que « prendre la parole », « informer », « persuader », « convaincre », etc.

### 3. Contraste entre l'Espagnol de Spécialité et l'Espagnol sur Objectif Spécifique

Une fois levé l'obstacle de savoir ce qu'est une LSP tout en prenant conscience de la dispersion terminologique observée dans la communauté scientifique, il nous semble pertinent de différencier l'ESP de l'EOS. Sans doute pour atténuer la différenciation entre ces deux catégorisations, Gómez de Enterría<sup>56</sup> fusionne ces deux concepts dans ce qu'elle appelle « español lengua de especialidad con fines profesionales ». L'auteure (*Idem* : 58) insiste sur une évidence: « [...] el profesor de español con fines profesionales tendrá que valorar el ámbito profesional meta y al mismo tiempo profundizará en el conocimiento del Español Lengua de Especialidad del ámbito o área temática correspondiente ». Ceci dit, il nous semble que les contributions de Martín Peris et Sabater<sup>57</sup> nous permettent d'en faire une première différenciation :

Las lenguas de especialidad ponen en el centro de su atención el tema (aquello sobre lo que tratan los textos o discursos de la especialidad, y los recursos gramaticales y léxicos que en ellos resultan ser predominantes), en tanto que las lenguas para fines específicos ponen en el centro de su atención la acción y el comportamiento (aquello que hacen quienes las usan, las prácticas que llevan a cabo).

Pour illustrer cette différence, nous pouvons nous baser sur le thème précédemment évoqué de l'espagnol de l'ingénierie qui est un cas typique d'ESP décliné en plusieurs sous-spécialisations : l'espagnol de la construction civile, de la mécanique, de l'électronique, de la chimie, etc. Transposée dans le domaine de l'EOS, la langue appliquée à l'ingénierie nous amènerait à réfléchir sur les actions menées par les usagers dans l'exercice de cette profession. Ces actions touchent à la gestion des projets, à la recherche et développement, au service clientèle, au transfert de technologie, à la vente de produits et des services, etc. Dans cet exemple, nous pouvons comprendre que la liste des objectifs spécifiques peut être très étendue. Toujours selon Martín Peris<sup>58</sup> :

---

<sup>56</sup> Josefa GOMEZ DE ENTERRIA, « El español lengua de especialidad con fines profesionales », *Les cahiers du GÉRES*, Revue du Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité [En ligne], n° 7 (2015), p. 49, [consulté le 5 mars 2021] URL : < <https://www.geres-sup.com/revue/les-cahiers-du-geres-n-7/> >

<sup>57</sup> Ernesto MARTÍN PERIS, María Lluïsa SABATER, *Plan curricular de español de los negocios de la Fundación Comillas*, Comillas (Cantabria), Fundación Comillas, 2011, p. 59.

<sup>58</sup> Ernesto MARTÍN PERIS, *Diccionario de términos clave de ELE* [En ligne]. Edición electrónica del Centro Virtual Cervantes, Madrid, Instituto Cervantes, 2020 [consulté le 5 mars 2021] URL : < [http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca\\_ele/diccio\\_ele/indice.htm](http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/diccio_ele/indice.htm) >.

La enseñanza de la lengua para fines específicos se centra en los procesos de enseñanza-aprendizaje que facilitan el dominio de la comunicación especializada, esto es, la lengua que utilizan los profesionales que trabajan en un determinado contexto laboral o los expertos que desarrollan su actividad en una disciplina académica concreta.

En fait, il faut savoir que l'EOS se caractérise par une ingénierie de formation sur mesure qui considère chaque demande comme unique en ce sens qu'elle représente un besoin spécifique qui nous autorise à parler d'une haute spécificité des besoins (par exemple, être capable de conduire en espagnol la visite guidée d'une usine). En règle générale, sont concernés par l'EOS les étudiants pour qui l'espagnol est une LE qui permet à des non natifs de maîtriser cet outil linguistique en contexte professionnel afin d'acquérir des compétences limitées aux besoins d'une profession ciblée (par exemple, un commercial chargé des contacts avec une clientèle sud-américaine). Pour se référer à ces besoins parfaitement identifiés, certains chercheurs préfèrent utiliser le terme « demande ». C'est le cas de Gómez de Enterría<sup>59</sup> qui observe l'existence de deux types de demandes, l'une standard et l'autre suivant des objectifs précis :

La primera es la demanda de formación más frecuente que, por lo general se identifica con las expectativas de aprendizaje de los alumnos de español con fines profesionales [...]. Sin embargo, junto a ésta también está la demanda de necesidades puntuales [...] de cursos diseñados 'a la carta' que responden generalmente a las necesidades de formación planteadas por las empresas o por grupos de aprendices con necesidades concretas de comunicación en la lengua de especialidad.

C'est pour cette raison que l'EOS travaille au cas par cas ou, si l'on veut, métier par métier, en fonction des demandes d'un public particulier. Ainsi, l'objectif d'un cours d'EOS est très précis puisqu'il répond à une formation à court terme qui tient compte d'une certaine urgence. L'EOS est fait pour satisfaire les besoins linguistiques d'un poste parfaitement identifié (par exemple, un poste d'ingénieur-export pour lequel on a besoin d'utiliser la langue espagnole pour assurer le transfert de technologie vers les milieux hispanophones).

L'EOS s'adresse très généralement à des personnes relativement qualifiées possédant un métier ou se préparant à un métier. Le plus souvent, il existe des prérequis de niveaux de langue qui vont de l'intermédiaire au confirmé. Dans un dispositif d'EOS, il est habituel d'exclure les débutants car on estime que les bases linguistiques doivent déjà être acquises pour atteindre certains objectifs spécifiques.

L'émergence de certains domaines de spécialité « porteurs » en termes d'emploi contribue à diversifier les demandes de formation en EOS très ciblées « monde professionnel » faisant

---

<sup>59</sup> Josefa GÓMEZ DE ENTERRÍA, *El español lengua de especialidad: enseñanza y aprendizaje*, Madrid, Arco/Libros, 2009, p. 67.

apparaître le concept d’Espagnol sur Objectif Professionnel (EOP) qui concerne des usagers de tous niveaux de qualification qui cherchent un complément de formation en cette langue. Comme il s’agit bel et bien d’un cours d’EOS à visée professionnelle, l’EOP se décline par branche d’activité regroupant des professions (par exemple, métiers de l’informatique, de la santé ou du droit).

Les différents objectifs spécifiques englobent ainsi deux domaines : le domaine professionnel (en lien avec les professions) et le domaine universitaire (en lien avec les études). En didactique de l’EOS, on parlera donc d’Espagnol sur Objectif Professionnel (EOP)<sup>60</sup> et d’Espagnol sur Objectif Universitaire (EOU)<sup>61</sup>. Par conséquent, les objectifs spécifiques incluent toutes les spécialités du monde professionnel et du monde universitaire. En ce qui concerne l’espagnol, les tendances observées depuis les années 2000 confirment l’intérêt particulier de cette langue dans des spécialités telles que les affaires, la médecine, le droit ou le tourisme. Ce sont les thèmes les plus récurrents des manuels d’EOS existant dans le marché. Dans le tableau 2, une analyse des catalogues des maisons d’édition spécialisées nous permet de vérifier ces tendances.

Spécialité	Titre du manuel	Niveau CECRL	Année de parution	Maison d’édition
<b>Affaires</b>	<i>Al día</i>	A2-B1-B2	2006-2009	SGEL
	<i>Asuntos de negocios</i>	B1-C2	2010	EDINUMEN
	<i>Bienvenidos</i>	A1-A2-B2-C1	2010-2011	ENCLAVE ELE
	<i>Comunicación eficaz para los negocios</i>	B1-B2	2010	EDELSA
	<i>Correspondencia comercial en español</i>	B2	2007	SGEL
	<i>Cultura y negocios</i>	B2-C1	2010	EDINUMEN
	<i>El español en entornos profesionales</i>	B2-C1	2016	EDINUMEN
	<i>Empresa siglo XXI</i>	B2-C1	2009	EDINUMEN
	<i>En equipo.es</i>	A1-A2-B1-B2	2007-2008-2009	EDINUMEN
	<i>Entorno Empresarial</i>	B2	2014	EDELSA
	<i>Entorno laboral</i>	A1-A2-B1	2017	EDELSA
	<i>Español para el comercio mundial del siglo XXI</i>	B2-C1	2015	EDINUMEN
	<i>Expertos</i>	B2	2009	DIFUSIÓN
	<i>Negocio a la vista</i>	A1-A2-B2-C1	2009	EDINUMEN
	<i>Profesionales</i>	A1-A2-B2-C1	2005-2010	ENCLAVE ELE
	<i>Socios</i>	A1-A2-B1	2007-2008	DIFUSIÓN
<i>Socios y colegas</i>	A1-A2	2006	DIFUSIÓN	
<i>Temas de Empresa</i>	B2	2010	EDINUMEN	
<b>Tourisme</b>	<i>Cinco estrellas</i>	B1-B2	2009	SGEL
	<i>Entorno turístico</i>	B1	2016	EDELSA
	<i>Hotel.es</i>	B1-B2	2010	SGEL
	<i>Temas de Turismo</i>	B2	2008	EDINUMEN
<b>Droit</b>	<i>De ley</i>	B2	2012	SGEL
	<i>Lenguaje jurídico</i>	B1-B2	2007	SGEL
	<i>Temas de Derecho</i>	B2	2010	EDINUMEN
<b>Médecine</b>	<i>Temas de Salud</i>	B2	2009	EDINUMEN
<b>Architecture</b>	<i>Arquitectura y construcción</i>	B1-B2	2015	EDINUMEN

Tableau 2 : Liste non exhaustive des principaux manuels d’EOS proposés par les maisons d’édition spécialisées (entre 2005 et 2017)

Source : élaboration personnelle

<sup>60</sup> En langue espagnole : *Español para Fines Profesionales (EFP)*.

<sup>61</sup> En langue espagnole : *Español para Fines Académicos (EFA)*.

Cela ne veut pas dire que d'autres « fins spécifiques » ne soient pas détectées par rapport à d'autres spécialités en langue espagnole. La récente étude faite par Tano<sup>62</sup> a permis de connaître les appellations actuellement les plus fréquentes attribuées aux cours d'ESP que nous reproduisons dans le tableau 3. On y remarquera que, en plus des quatre spécialités nommées ci-dessus, apparaissent aussi l'économie, la technologie et l'ingénierie.

Intitulé de la matière enseignée	Pourcentage des réponses (différent de 100 en raison des réponses multiples)
Español de los negocios	24 %
Español con fines profesionales	15 %
Español de la medicina	14 %
Español del derecho	10 %
Español de especialidad	9 %
Español de le economía	8 %
Español científico-técnico	6 %
Español para fines específicos	5 %
Español con fines académicos	5 %
Español de la ingeniería	4 %
Español de las relaciones Internacionales	3 %
Español de las ciencias sociales	3 %
Español para el turismo	2 %
Otras	2 %

Tableau 3 : Les appellations les plus courantes des cours d'ESP  
*Source : élaboration personnelle à partir de Tano, 2021, p. 10.*

Précisons que les objectifs d'enseignement de l'EOS consistent à faire acquérir des compétences communicatives nécessaires pour évoluer dans des contextes professionnels ou universitaires qui exigent un usage spécifique de cette langue. Ceci est dû au fait que les professionnels participent constamment dans des situations de communication spécialisée complexes (orales et écrites) et diversifiées (contacts entre groupes, en tête à tête, par téléphone, par visioconférence, par courrier), dans lesquelles ils ont besoin d'être fluides dans le maniement de la langue. Par conséquent, les habilités langagières développées dans un cours d'EOS ont tendance à se focaliser sur les besoins partiels liés à un poste de travail (par exemple, savoir rédiger un rapport). Il est donc normal que ce type de cours soit axé sur certaines situations ciblées (par exemple, participer à une réunion de travail ou assurer l'accueil téléphonique).

Ces compétences communicatives peuvent être développées par le biais de certaines activités bien choisies parmi lesquelles figurent en première place<sup>63</sup> les jeux de rôle, les tâches,

<sup>62</sup> Marcelo TANO, « Hacia una identificación profesional de profesores e investigadores universitarios implicados en el campo del español de especialidad », *MarcoELE-Revista de Didáctica del Español Lengua Extranjera*, n° 32 (2021), p. 10.

<sup>63</sup> Marcelo TANO, « Orientaciones metodológicas y programáticas de un curso de español para fines específicos », *Nuevas perspectivas e investigaciones en la enseñanza del español para uso profesional* [En ligne], Crisol, série numérique n°1 (2017d), §89, [consulté le 5 mars 2021]  
 URL : < <http://crisol.parisnanterre.fr/index.php/crisol/article/view/36/30> >.

les projets, les présentations orales, les simulations et les études de cas. Il s'agit des activités les plus recommandées par les praticiens de l'EOS puisque, de surcroît, elles augmentent le niveau de motivation des étudiants et leur degré d'engagement dans les apprentissages. Du point de vue didactique, nous sommes donc en condition d'affirmer que l'EOS préfère l'approche communicative couplée à la perspective actionnelle, ce qui impulse une pédagogie active privilégiant une entrée dans les activités par les actions sociales. En raison de son caractère spécifique, il faut très généralement élaborer le matériel didactique car, dans la plupart des cas, il n'est pas du tout disponible ou, du moins, il n'est pas directement accessible pour satisfaire le besoin en formation. À titre de synthèse, nous proposons dans le tableau 4 un récapitulatif des principaux éléments de comparaison entre les trois types de langue espagnole dont les concepts viennent d'être balisés et qui peuvent faire l'objet d'un cours.

Concept analysé	Cours d'ELG	Cours d'ESP	Cours d'EOS
<b>Domaine couvert</b>	Tous (mais non orientés spécialité ou profession)	Une spécialité	Une profession (faisant partie d'un domaine de spécialité)
<b>Poste de travail</b>	Non concerné	Non précisé	Précis et relevant d'un métier
<b>Objectif de la formation</b>	Large puisqu'il couvre la formation générale	Large puisqu'il couvre la formation dans un domaine de spécialité	Spécifique puisqu'il couvre la formation pour l'exercice d'une profession déterminée
<b>Niveau de spécificité de la formation</b>	Aucun	Bas (le domaine de spécialité étant assez vaste)	Haut (sur mesure et à la demande)
<b>Durée de la formation</b>	Formation à long terme	Formation à moyen terme	Formation à court terme
<b>Usagers concernés</b>	Non natifs (ayant l'espagnol comme langue étrangère)	Natifs (ayant l'espagnol comme langue maternelle ou seconde) ou non natifs (ayant l'espagnol comme langue étrangère)	Non natifs (ayant l'espagnol comme langue étrangère)
<b>Caractéristiques du public</b>	Grand public cherchant une formation non spécialisée	Spécialistes d'un domaine, généralement des personnes hautement qualifiées ou en voie de qualification	Précis et particulier, généralement des personnes possédant un métier ou se préparant à un métier
<b>Prérequis de niveau de langue</b>	Tous les niveaux, du A1 au C1, peuvent être requis pour suivre un cours de niveau supérieur	Généralement intermédiaire (B1) et confirmé (C1), mais cours non interdits aux débutants	Généralement intermédiaire (B1) et confirmé (C1), avec exclusion des débutants
<b>Besoins langagiers</b>	Besoins généraux liés à des usages non professionnels	Besoins généraux liés à un domaine de spécialité	Besoins partiels liés à un poste de travail
<b>Contenus développés</b>	En lien avec la communication au sens général du terme	En lien avec une discipline et adaptés en fonction de la spécialité	En lien avec une profession et adaptés en fonction d'un poste bien identifié
<b>Situations de communication</b>	Celles de la vie quotidienne	Propres à un domaine large d'activités relatives à une spécialité	Particulières et bien ciblées selon la profession
<b>Compétences de communication visées</b>	Propres aux échanges langagiers courants	Propres à une discipline et à ses discours	Propres à une branche professionnelle et aux métiers qui s'y réfèrent
<b>Méthodologie didactique la plus adoptée</b>	Tout type d'approches, en particulier celles de la pédagogie active	Approche communicative (entrée dans les activités par l'analyse des discours spécialisés) et perspective actionnelle (actions sociales représentatives d'un domaine de spécialité)	Approche communicative (entrée dans les activités par les discours professionnels) et perspective actionnelle (entrée dans les activités par les actions sociales menées en contexte de travail)
<b>Matériel utilisé</b>	Textes généraux de grande accessibilité	Textes spécialisés généralement existants	Textes spécifiques généralement non disponibles et qu'il faut élaborer

Figure 4 : Principales différences entre un cours d'Espagnol Langue Générale, un cours d'Espagnol Langue de Spécialité et un cours d'Espagnol sur Objectif Spécifique  
*Source : élaboration personnelle*

#### 4. Conclusions

Les travaux retraçant l'émergence de la langue espagnole appliquée, en tant que domaine d'enseignement et de recherche, passent en revue les nombreuses appellations qui se sont succédées pour désigner cette langue à des buts utilitaires. Si plusieurs dénominations de cet objet d'étude ont émergé de manière concomitante ou successive, nous avons limité notre balisage aux appellations les plus récentes et à celles qui sont le plus souvent plébiscitées par

la communauté scientifique (ELG, ESP et EOS) afin d'empêcher toute confusion. Il ressort de cette étude que la spécificité de l'ESP peut être clarifiée en le distinguant d'abord de l'ELG et ensuite de l'EOS. Cette distinction est à notre sens nécessaire parce que ces concepts renvoient à des logiques différentes.

Nous avons pris acte que la diversité des appellations est due au fait que la perspective d'analyse peut être déclinée selon trois cibles : i) le type de public concerné (par exemple, espagnol pour ingénieurs, espagnol pour juristes, espagnol pour médecins) ; ii) les domaines observés (par exemple, espagnol de l'ingénierie, espagnol du droit, espagnol de la médecine) ou, encore, iii) les objectifs de formation (par exemple, espagnol général, espagnol professionnel, espagnol académique). Il est opportun de remarquer qu'un certain nombre de chercheurs parlent des « langues espagnoles de spécialité », ce qui contribue à rendre cet objet encore plus obscur à leur analyse. Les hispanistes français, du moins depuis la perspective majoritairement adoptée dans le GERES, considèrent qu'il n'y a qu'une seule langue, la langue espagnole, raison pour laquelle nous utilisons le concept d'ESP, au singulier, la pluralité se trouvant uniquement au niveau des spécialités qui, comme chacun le sait, sont nombreuses (espagnol de l'économie, espagnol du tourisme, espagnol des affaires, etc.).

Nous retenons que l'EOS est né du besoin d'adapter l'enseignement de l'Espagnol Langue Étrangère (ELE) à des publics plutôt adultes désirant acquérir ou perfectionner des compétences en espagnol pour exercer une activité professionnelle ou pour suivre des études supérieures. Autrement dit, l'EOS se limite à la prise en charge de situations exolingues dans lesquelles l'espagnol, en tant qu'instrument de travail, sera ponctuellement utilisé pour interagir avec des interlocuteurs hispanophones. Puisqu'il s'adresse à des non spécialistes en espagnol qui doivent faire un passage obligé par cette langue, l'EOS se définirait davantage par les préoccupations de son public plutôt que par une méthodologie didactique propre.

En conclusion, les différences en termes de *focus* entre ELG, ESP et EOS ne doivent pas devenir l'arbre qui cache la forêt. Nous avons vu que ces trois objets d'étude tissent entre eux des liens assez perméables raison pour laquelle il serait peut-être convenable de s'appuyer sur les interrelations existantes afin d'en trouver des points de convergence pour dépasser les frontières théoriques lorsque celles-ci deviennent bloquantes. Afin d'honorer les efforts faits par la recherche française depuis les années 1970 autour de la notion de LSP, il nous semble que les travaux concernant la langue espagnole spécialisée gagneraient à s'appuyer sur les acquis épistémologiques déjà existants dans ce domaine. Ainsi, pour des soucis d'uniformisation terminologique, et puisqu'au fond l'objet de recherche est le même, nous proposons l'adoption du sigle générique ESP pour nommer l'Espagnol de Spécialité, tel que la

communauté des hispanistes du GERES le fait depuis ces dernières années, inspiré des anglicistes, précurseurs en France, qui ont consolidé le concept d'Anglais de Spécialité (ASP). Dans ce cadre, il en résulte que l'ESP n'est autre chose que la branche de l'hispanistique<sup>64</sup> qui traite, d'une part, de la langue, du discours et de la culture des communautés professionnelles et groupes sociaux spécialisés hispanophones et, d'autre part, de l'enseignement de cet objet<sup>65</sup>.

## Bibliographie

- Blanca AGUIRRE BELTRÁN, *Aprendizaje y enseñanza de español con fines específicos. Comunicación en ámbitos académicos y profesionales*, Madrid, SGEL, 2012.
- Jean BINON et Serge VERLINDE, « Les langue(s) de spécialité(s) : mythe ou réalité ? », *Actes du XXIIème Congrès international de linguistique et philologie romanes. Des mots aux dictionnaires : travaux de la section lexicologie, lexicographie, onomastique, toponymie*, Bruxelles, 2002, p. 40-45.
- Aude BRETEGNIER, « Formation linguistique en contexte d'insertion : champ, publics, approches didactiques », *Savoirs et Formation - Recherches et Pratiques*, n° 2 (2011), p. 12-26.
- María Teresa CABRÉ CASTELLVÍ et Josefa GÓMEZ DE ENTERRÍA, *La enseñanza de los lenguajes de especialidad. La simulación global*, Madrid, Gredos, 2006.
- Maria Vittoria CALVI, Cristina BORDONABA ZABALZA, Giovanna MAPELLI et Javier SANTOS LÓPEZ, *Las lenguas de especialidad en español*, Roma, Carocci, 2009.
- Ross CHARNOCK, « Les langues de spécialité et le langage technique : considérations didactiques », *ASp*, 23-26 (1999), [consulté le 5 mars 2021] <URL : <http://asp.revues.org/2566>>.
- Jean-Marc DELAGNEAU, « Langues de spécialité, langues spécialisées : avancées et perspectives de la recherche », *Les langues modernes*, vol. 1 (2005), p. 63-72.
- Dalida FASLA, « Consideraciones sociolingüísticas en la enseñanza de la terminología », *Actas del V Congreso Internacional de Español para Fines Específicos*, Ámsterdam, Centro Virtual Cervantes, 2014.
- Robert GALISSON et Daniel COSTE, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976.

---

<sup>64</sup> Cf. *supra* note 12, Tano, 2017b, p. 601 : « Branche de la romanistique ou philologie romane qui s'intéresse à l'étude de la langue espagnole et aux cultures qui lui sont associées ».

<sup>65</sup> Cf. *supra* note 12, Tano, 2017b, p. 600.

- José Luis GARCÍA DELGADO, José Antonio ALONSO et Juan Carlos JIMÉNEZ, *Valor económico del español*, Barcelona-Madrid, Ariel-Fundación Telefónica, 2012.
- François GAUDIN, *Pour une socioterminologie. Des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*, Rouen, Publications de l'Université de Rouen, 1993.
- Josefa GOMEZ DE ENTERRIA, « El español lengua de especialidad con fines profesionales », *Les cahiers du GÉRES*, Revue du Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité [En ligne], n° 7 (2015), p. 49-60, [consulté le 5 mars 2021] <URL : <https://www.geres-sup.com/revue/les-cahiers-du-geres-n-7/> >.
- Josefa GÓMEZ DE ENTERRÍA, *El español lengua de especialidad: enseñanza y aprendizaje*, Madrid, Arco/Libros, 2009.
- François GRIN, Claudio SFREDDO et François VAILLANCOURT, *Langues étrangères dans l'activité professionnelle*, Rapport final de recherche, Genève, Observatoire ELF (Économie Langues Formation) de l'Université de Genève, 2009.
- Monica HELLER et Josiane BOUTET, « Vers de nouvelles formes de pouvoir langagier ? Langue(s) et identité dans la nouvelle économie », *Langage & société*, vol. 118, 2006, p. 5-16.
- Christian LAGARDE, « Un hispanisme en chantier », *HispanismeS - Revue de la Société des Hispanistes Français*, n° 2 (2013), p. 2-16.
- Christian LAGARDE, « La diversification, une nécessité et une responsabilité », *HispanismeS - Revue de la Société des Hispanistes Français*, vol. hors-série, n° 3 (2016), p. 125-130.
- Pierre LERAT, *Les langues spécialisées*, Paris, PUF, 1995.
- Pierre LERAT, « Approches linguistiques des langues spécialisées », *ASp* [En ligne] (1997), p. 1-10, [consulté le 5 mars 2021] <URL : <http://asp.revues.org/2926>>.
- Jean-Marc MANGIANTE, « Des référentiels de compétences en français à visée professionnelle : des outils pour concevoir des formations pour publics spécifiques », *Le français de spécialité : enjeux culturels et linguistiques*, Paris, Les Éditions de l'École Polytechnique, 2008, p. 83-92.
- Ernesto MARTÍN PERIS, *Diccionario de términos clave de ELE* [En ligne]. Edición electrónica del Centro Virtual Cervantes, Madrid, Instituto Cervantes, 2020 [consulté le 5 mars 2021] <URL : [http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca\\_ele/diccio\\_ele/indice.htm](http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/diccio_ele/indice.htm) >.
- Ernesto MARTÍN PERIS, Maria Lluïsa SABATER, *Plan curricular de español de los negocios de la Fundación Comillas*, Comillas (Cantabria), Fundación Comillas, 2011.
- Francisco MORENO FERNÁNDEZ, « Lenguas de especialidad y variación lingüística », *Actas de la VI Jornada Lenguas para fines específicos*, Alcalá de Henares, 1999, p. 3-14.

- Francisco MORENO FERNÁNDEZ, *Qué español enseñar*, 2<sup>e</sup> éd. actualisée, Madrid, Arco/Libros, 2007.
- Florance MOURLHON-DALLIES, « Quand faire, c'est dire : évolutions du travail, révolutions didactiques », *Langue et travail* (LFM : Recherches et applications), Paris, Clé International, 2007.
- Pierre PASTRE, Patrick MAYEN et Gérard VERGNAUX, « La didactique professionnelle », *Revue Française de Pédagogie*, n°154, 2006, p. 145-198.
- Ana Isabel RODRÍGUEZ-PIÑEIRO et María GARCÍA ANTUÑA, «Lenguas de especialidad y lenguas para fines específicos: precisiones terminológicas y conceptuales e implicaciones didácticas», *El español en contextos específicos: enseñanza e investigación*, Comillas, Fundación Comillas/ASELE, 2009, p. 907-932.
- Peter SCHIFKO, «¿Existen lenguas de especialidad?», *Actas del Simposio Hispano-Austriaco (2000, Viena)*, Tarragona, Universitat Rovira y Virgili, 2001, p. 21-29.
- Claude SPRINGER, « Éléments de réflexion méthodologique sur les besoins de communication dans le secteur économique », *Asp*, n° 2 (1993), p. 403-412.
- Marcelo TANO, «El español como vector de empleabilidad en el mercado de trabajo francés», *Les cahiers du GÉRES*, Revue du Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité [En ligne], n° 9 (2017a), p. 108-131, [consulté le 5 mars 2021] <URL : <https://www.geres-sup.com/revue/les-cahiers-du-geres-n-9/> >
- Marcelo TANO, *L'analyse des besoins langagiers en espagnol sur objectifs spécifiques : le cas des formations françaises d'ingénieurs* [En ligne]. Thèse de doctorat en langues, littératures et civilisations romanes, Nanterre, Université Paris Nanterre, 2017b, [consulté le 5 mars 2021] <URL : <https://bdr.parisnanterre.fr/theses/internet/2017/2017PA100125/2017PA100125.pdf> >.
- Marcelo TANO, « État des lieux sur l'enseignement et la recherche dans le champ de l'espagnol de spécialité en France », *Les Langues Modernes* : « Les langues de spécialité aujourd'hui dans le secondaire et dans le supérieur », n° 3 (2017c), p. 9-20.
- Marcelo TANO, *El perfil de profesores e investigadores universitarios implicados en el campo del Español de Especialidad*, Informe de investigación, Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité, 2020 [consulté le 8 septembre 2020] <URL: <https://www.geres-sup.com/présentation/actions-de-valorisation-du-groupe/>>.
- Marcelo TANO, « Hacia una identificación profesional de profesores e investigadores universitarios implicados en el campo del español de especialidad », *MarcoELE-Revista de Didáctica del Español Lengua Extranjera*, n° 32 (2021), p. 1-21.

Marcelo TANO, « Orientaciones metodológicas y programáticas de un curso de español para fines específicos », *Nuevas perspectivas e investigaciones en la enseñanza del español para uso profesional* [En ligne], Crisol, série numérique n°1 (2017d), §89, [consulté le 5 mars 2021]

<URL : <http://crisol.parisnanterre.fr/index.php/crisol/article/view/36/30>>.

Michel VAN DER YEUGHT, « Protocole de description des langues de spécialité », *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* [En ligne], vol. 35, n° spécial 1 (2016), § 18, [consulté le 5 mars 2021] <URL: <http://apliut.revues.org/5549> >.

Amandine VOGT, Benoît PERNELLE, Jean-François GIRET, Christine GUEGNARD, Carine CHANCELADE et Patricia JANISSIN, *Analyse des besoins des employeurs au regard des compétences en langues vivantes étrangères*, Rapport d'enquêtes, Paris, Centre international d'études pédagogiques, Centre d'études et de recherches sur les qualifications-Institut de recherche sur l'éducation, Direction générale de l'enseignement scolaire, 2015.